



Dossier de presse Mc June 2017/2018

Dossier de presse

Mc June 2017



Radio

Entrevue pour **Ici Côte-Nord** à Bonjour la Côte, 15 novembre

2017 : <http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/bonjour-la-cote/segments/entrevue/46997/slam-ta-vie-ateliers-ecriture-mc-june-sept-iles>

< AUDIO FIL DU MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017

Slam ta vie, les ateliers d'écriture de MC June

PUBLIÉ LE MERCREDI 15 NOVEMBRE 2017



7 h 16 Slam ta vie, les ateliers d'écriture de MC June
14 min 11 s



MC June, poète, slameur et rappeur, de passage en studio à Radio-Canada Côte-Nord, à Sept-Îles Photo : Radio-Canada / Bis Petitpas

Le poète, slameur et rappeur MC June est de passage à Sept-Îles afin d'offrir des spectacles et d'animer des ateliers d'écriture sous le thème *Slam ta vie* auprès des jeunes de l'école secondaire Jean-du-Nord. Madeleine Ross s'entretient avec lui pour en connaître le contenu.

Web/Blogues

Entrevue pour le Nord-Côtier l'Hebdo quotidien, 21 novembre 2017

<http://lenord-cotier.com/mc-june-besoin-visceral-de-communiquer-mots/>

Le Nord-Côtier
l'Hebdo **quotidien**

MC June : un besoin viscéral de communiquer par les mots



Eric Martin
e.martin@lenord-cotier.com

Le mardi 21 novembre 2017, 14h01

[Partager 8](#) [Tweeter](#)



Engagé à travers l'art, Mc June se soucie de transmettre un message positif. C'est sûrement ce qui l'aide à communiquer aussi aisément avec les

Crédit photo : Le Nord-Côtier

Conférencier depuis 2010 dans différentes écoles de la francophonie canadienne, MC June voit ses services de plus en plus sollicités. Du 13 au 17 novembre, il est allé à la rencontre d'élèves de l'école Jean-du-Nord dans différents contextes. À chacune de ses interventions, il a réussi à marier le rap, le slam et le conte avec une surprenante aisance.

Lorsqu'il interagit avec les jeunes, MC June n'hésite pas à utiliser des moyens audiovisuels pour capter leur attention. «Le visuel est un outil que j'utilise. Ça vient apporter du dynamisme à mes interventions. Le rap suscite aussi beaucoup de curiosité. Ça demeure l'un des genres musicaux les plus écoutés au monde», soutient-il.

Le rappeur se dit très heureux de la diversité qu'on y retrouve. «Certains raps sont commercialisés, d'autres ne le sont pas. Moi, je fais surtout du rap pour conscientiser les gens. J'écris des textes qui me ressemblent. Je ne me suis pas construit un personnage, insiste-t-il. Je me soucie du message que je véhicule. Je souhaite qu'il soit positif.»

Comme plusieurs, il croit fermement en l'importance pour les gens de s'accrocher à une passion peu importe leur âge. «On ne peut qu'en sortir gagnant. Je viens de commencer à jouer de la guitare. J'ai du plaisir à le faire. J'étudie aussi le piano. J'entends ajouter cela éventuellement à mes spectacles. Je fais ce que j'aime avant tout. Je n'essaie pas de plaire aux gens», avance-t-il.

Le pouvoir des mots

Le conférencier aurait bien aimé être initié aux mots à un très jeune âge. «Au secondaire, j'aimais la poésie. Le français n'était pas l'un de mes champs d'intérêt. Je m'y suis intéressé en faisant de l'impro. Jeune, j'étais surtout sportif, confie-t-il. Ce sont souvent les sportifs qui sont pour moi des modèles. Je suis inspiré par tous ceux qui atteignent les objectifs qu'ils se sont fixés.

En classe, il en a profité pour faire des performances et discuter de poésie avec les élèves. Il souhaitait ainsi leur démontrer qu'on peut jouer avec les mots. «À mes débuts, j'étais hésitant à interagir avec des jeunes du primaire. J'ai rapidement compris que ça pouvait leur donner véritablement le goût d'écrire. On a tendance à souvent négliger le pouvoir de l'écriture. C'est en soi un pouvoir extraordinaire. Il n'y a pas de limite», lance-t-il.

L'artiste tient aussi à rappeler que les mots sont très souvent une arme à double tranchant. «Ils peuvent blesser. On ne sait jamais quels impacts ils auront chez une autre personne puisqu'on connaît très rarement son vécu. Les mots peuvent parfois toucher comme des balles, soulève-t-il. Ça laisse des marques. Il faut faire attention à ce que l'on dit.»

L'artiste tient aussi à rappeler que les mots sont très souvent une arme à double tranchant. «Ils peuvent blesser. On ne sait jamais quels impacts ils auront chez une autre personne puisqu'on connaît très rarement son vécu. Les mots peuvent parfois toucher comme des balles, soulève-t-il. Ça laisse des marques. Il faut faire attention à ce que l'on dit.»

L'artiste entrevoit l'avenir avec beaucoup d'optimisme. «Je ne demande pas à être davantage connu. On vend souvent du rêve à la télévision. Je ne suis pas milliardaire, mais je me sens riche. L'amour que j'ai envers ma blonde est puissant. La famille est ma priorité. Je dois souvent quitter la maison. Elle est très compréhensive. Au départ, ça la dérangeait. Elle comprend que je fais ça pour gagner ma vie. Quand je reviens à la maison, j'y suis à 100%», conclut-il.

Une polyvalence remarquable

Fort de deux albums à son actif, MC June fait plus de 250 interventions dans les écoles chaque année. Il arrive à se démarquer par sa passion des mots et son intérêt pour les improvisations rythmiques (freestyle). À ses heures, il est poète, slameur, rappeur, animateur et organisateur d'événement. Il s'est vu récompenser à plusieurs reprises au cours de son parcours. Il est possible de le suivre au www.junerep.com

Dossier de presse 2018



Télé

Entrevue télé à NVL, 6 mars 2018 :

<https://noovo.ca/videos/nvl/nvl-du-6-mars-2018>






Accueil > Émission > NVL > NVL du 6 mars 2018


NVL


NVL du 6 mars 2018


Bilan record pour le tourisme montréalais. 11 M\$ pour lutter contre l'itinérance. Les brigadiers demandent un meilleur salaire. On discute de Ristigouche avec Manon Massé. Et rapprochement entre les deux Corées.

22 m 44 s | Diffusé il y a 7 jours

 Prochain épisode : 13 mars 2018 à 23 H 30
Épisode 136

 [Créer un rappel](#)



Radio

Entrevue à L'Oreille hardie avec Pierre Aucoin pour CFIM, 21 février 2018 :

<http://cfim.ca/mercredi-21-fevrier-2018/>



L'Oreille hardie

MERCREDI 21 février 2018

21 février 2018 · Ajouter un commentaire

16h40 MUSIQUE: MC June, artiste slammeur, poète et rappeur québécois part à la conquête du monde.



Entrevue pour CHME avec Audrey Arseneault, 22 février



A promotional graphic for the 'PROGRAMMATION ROCK MA VIE' show. The title is written in large, bold, white letters with a red outline, set against a red, brick-like background. Below the title, a woman with blonde hair, wearing a white jacket and large black headphones, is shown smiling and holding the headphones to her ears. To the left of the woman, the text '7h30 à 10h' is displayed in white on a red rectangular background. Below this, the words 'Animation' and 'avec Audrey Arseneault' are written in white. The background of the entire graphic is dark with some light effects and faint bar graphs.

Entrevue pour CKIA à l'émission Qulture avec Julie Rhéaume, 22 mars



Journaux

Entrevue pour le journal 24h, 27 février



Le slameur missionnaire

Un slameur québécois s'apprête à partir autour du monde pour faire découvrir le plaisir de l'écriture aux élèves d'écoles et de programmes francophones.

- Frédéric T. Muckle, 24h

Le rappeur, slameur et poète MC June part la semaine prochaine pour une série de concerts et ateliers d'écritures dans des lycées et universités aux États-Unis, en Autriche, en Suisse, en Arménie et en Russie, où il utilisera le slam et le *freestyle*, une technique d'improvisation prédominante dans le hip-hop, pour amener des gens moins portés vers la poésie à s'y intéresser.

« La poésie, ça intéresse des jeunes, mais ça intéresse moins de personnes entre autres parce que c'est plus difficile à comprendre, explique l'artiste de 37 ans qui a sorti son dernier album, *Vérités*, l'an dernier et son tout premier recueil de poésie intitulé *Prendre ma vie en main* en 2013. Il te faut souvent une culture du langage plus aiguisée. »

Langage familier

« Le slam, je trouve que ça peut être un langage plus familier, poursuit-il. Si tu réussis à accrocher des jeunes au slam, éventuellement ils vont s'intéresser plus à une poésie qui a été travaillée à l'ancienne. »

Depuis 2010, MC June estime avoir donné plus de 300 concerts et 1500 ateliers, majoritairement au Québec et dans les autres communautés francophones du Canada.

« Les gens ont leur propre culture, mais au final, on est là pour échanger notre savoir [...] et connecter », déclare le slameur globe-trotter à propos des similitudes entre son travail ici et outre-mer.

Tout lâcher pour son art

MC June, qui donne environ 250 ateliers et de nombreux concerts avec le collectif d'improvisation musicale Kalmunity Vibe Collective chaque année, a pris du temps avant de se lancer corps et âme dans sa carrière de slameur.

C'est à 29 ans qu'il a décidé de quitter un emploi qu'il occupait depuis 12 ans dans une compagnie de distribution de matériel électrique et de faire un prêt à la banque pour tenter sa chance.

« Il y a des gens qui font des prêts et qui s'achètent une maison, moi j'ai fait un prêt pour me lancer dans ce que j'aime, » résume MC June.

L'artiste, entrepreneur et nouvellement père de famille, met aujourd'hui à profit ses compétences en gestion, acquises dans le cadre de son ancien boulot, dans sa carrière et celle de l'artiste Fabrice Koffy, par l'entremise de l'Agence Cent Onze, une petite boîte de production qu'il a fondée avec sa femme en 2015.



Le rappeur, slameur et poète MC June. — PHOTO FRÉDÉRIC T. MUCKLE/24H

Web/Blogues

Entrevue pour le Journal de Montréal 24h, 27 février :

<http://www.journaldemontreal.com/2018/02/26/le-slameur-missionnaire>



MONTRÉAL - Un slameur québécois s'apprête à partir autour du monde pour faire découvrir le plaisir de l'écriture aux élèves d'écoles et de programmes francophones.

Le rappeur, slameur et poète MC June part la semaine prochaine pour une série de concerts et d'ateliers d'écritures dans des lycées et des universités aux États-Unis, en Autriche, Suisse, Arménie et Russie où il utilisera le slam et le «freestyle», une technique d'improvisation prédominante dans le hip-hop, pour amener des gens à s'intéresser à la poésie.

«La poésie, ça intéresse des jeunes, mais ça intéresse moins de personnes entre autres parce que c'est plus difficile à comprendre, explique l'artiste de 37 ans qui a sorti son dernier album, «Vérités», l'an dernier et son tout premier recueil de poésie titré «Prendre ma vie en main» en 2013. Il faut souvent une culture du langage plus aiguisée. »

«Le slam je trouve que ça peut être un langage plus familier, poursuit-il. Si tu réussis à accrocher des jeunes au slam, éventuellement ils vont s'intéresser davantage à une poésie travaillée à «l'ancienne».»

Depuis 2010, MC June a donné plus de 300 concerts et 1 500 ateliers, majoritairement au Québec et dans les autres communautés francophones du Canada.

«Les gens ont leur propre culture, mais au final on est là pour échanger notre savoir [...] et connecter», raconte le slameur globe-trotter, à propos des similitudes entre son travail ici et outre-mer.

Tout lâcher pour son art

MC June, qui donne environ 250 ateliers et de nombreux concerts avec le collectif d'improvisation musicale Kalmunity Vibe Collective chaque année, a pris du temps avant de se lancer corps et âme dans sa carrière de slameur.

C'est à 29 ans qu'il a décidé de quitter un emploi qu'il occupait depuis 12 ans dans une compagnie de distribution de matériel électrique et de demander un prêt à la banque pour tenter sa chance.

«Il y a des gens qui empruntent pour acheter une maison, moi j'ai demandé un prêt pour me lancer dans ce que j'aime, » résume MC June.

L'artiste, entrepreneur et nouvellement père de famille met aujourd'hui à profit ses compétences en gestion, acquises à son ancien boulot, et celle de l'artiste Fabrice Koffy par l'entremise de l'Agence Cent Onze, une petite boîte de production qu'il a fondée avec sa femme en 2015.

Entrevue pour TVA Nouvelles, 26 février :

<http://www.tvanouvelles.ca/2018/02/26/mc-june-le-slameur-missionnaire>



ACTUALITÉS > CULTURE > MC JUNE, LE SLAMEUR MISSIONNAIRE

Voyage autour du monde

MC June, le slameur missionnaire

Frédéric T. Muckle | Agence QMI - Agence QMI | Publié le 26 février 2018 à 16:11 - Mis à jour le 26 février 2018 à 16:15



Un slameur québécois s'apprête à partir autour du monde pour faire découvrir le plaisir de l'écriture aux élèves d'écoles et de programmes francophones.

Le rappeur, slameur et poète MC June part la semaine prochaine pour une série de concerts et d'ateliers d'écritures dans des lycées et des universités aux États-Unis, en Autriche, Suisse, Arménie et Russie où il utilisera le slam et le «freestyle», une technique d'improvisation prédominante dans le hip-hop, pour amener des gens à s'intéresser à la poésie.

«La poésie, ça intéresse des jeunes, mais ça intéresse moins de personnes entre autres parce que c'est plus difficile à comprendre, explique l'artiste de 37 ans qui a sorti son dernier album, «Vérités», l'an dernier et son tout premier recueil de poésie titré «Prendre ma vie en main» en 2013. Il faut souvent une culture du langage plus aiguisée. »

«Le slam je trouve que ça peut être un langage plus familier, poursuit-il. Si tu réussis à accrocher des jeunes au slam, éventuellement ils vont s'intéresser davantage à une poésie travaillée à «l'ancienne».»

Depuis 2010, MC June a donné plus de 300 concerts et 1 500 ateliers, majoritairement au Québec et dans les autres communautés francophones du Canada.

«Les gens ont leur propre culture, mais au final on est là pour échanger notre savoir [...] et connecter», raconte le slameur globe-trotter, à propos des similitudes entre son travail ici et outre-mer.

Tout lâcher pour son art

MC June, qui donne environ 250 ateliers et de nombreux concerts avec le collectif d'improvisation musicale Kalmunity Vibe Collective chaque année, a pris du temps avant de se lancer corps et âme dans sa carrière de slameur.

C'est à 29 ans qu'il a décidé de quitter un emploi qu'il occupait depuis 12 ans dans une compagnie de distribution de matériel électrique et de demander un prêt à la banque pour tenter sa chance.

«Il y a des gens qui empruntent pour acheter une maison, moi j'ai demandé un prêt pour me lancer dans ce que j'aime, » résume MC June.

L'artiste, entrepreneur et nouvellement père de famille met aujourd'hui à profit ses compétences en gestion, acquises à son ancien boulot, et celle de l'artiste Fabrice Koffy par l'entremise de l'Agence Cent Onze, une petite boîte de production qu'il a fondée avec sa femme en 2015.